

## Choisir, c'est répondre au choix de Dieu

*Jésus dit alors aux douze : « Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? » Simon Pierre lui répondit : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous, nous croyons et nous savons que tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant. »* Jean 6.67-69.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Dans la saynète, *Les Richesses de la Bible*, les employés de la dame riche devaient choisir entre une Bible et un billet pour cadeau. Cela en a mis certains dans l'embarras. Ils reconnaissaient que leur patronne espérait que chacun choisirait la Bible, et ils ne voulaient pas la décevoir. Pourtant, ils avaient une bonne raison de choisir le billet ! L'un ne savait pas lire ; un autre avait besoin de l'argent pour soigner sa femme ; et un troisième avait déjà une Bible ! On ne peut pas leur reprocher d'avoir choisi le billet.

Puis, il y avait un garçon qui était tout heureux de recevoir la Bible, parce qu'il en voulait une depuis longtemps. Manifestement, l'auteur de la saynète souhaite que nous croyions tous que c'est ce garçon, à la différence des autres, qui a fait le bon choix. La dame lui dit : « Mon garçon, tu as bien choisi. » Mais aux autres elle dit : « Mes amis, vous avez choisi selon votre coeur, mais c'est votre camarade qui a pris la bonne part. Puissiez-vous vous aussi avoir le désir de connaître l'amour de Dieu en lisant sa Parole ! »

La parole de la dame est peut-être un peu dure, peut-être un peu moralisatrice, mais du moins, elle nous fait réfléchir à la Parole de Dieu. Si l'un de nous était à la place de ces employés, choisirait-il la Bible ?

Les disciples de Jésus ont été une fois — sans doute souvent — dans une situation semblable. C'est raconté au chapitre 6 de l'Évangile de Jean. Jésus avait fait un miracle : il avait multiplié cinq pains et deux poissons de sorte que 5000 hommes, sans compter les femmes et les enfants (Mt 14.21), ont pu manger à leur faim, et les restes ont rempli 12 paniers. Pas besoin de dire que par cet acte, Jésus a attiré l'attention de tous ! En fait, le lendemain, les gens le cherchaient, en espérant le faire roi. Mais lorsqu'ils l'ont trouvé, Jésus n'a pas voulu parler de la politique ou de comment chasser les Romains du pays. A la place il a dit qu'il était le pain du ciel, descendu du ciel pour donner la vie au monde. Il est allé jusqu'à dire « *Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement, et le pain que je donnerai, c'est mon corps, pour la vie du monde... Celui qui mange mon corps et qui boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai le dernier jour.* » Jn 6.51, 54.

Les gens ne comprenaient pas cette parole et en ont été scandalisés. Aussi, « *Dès ce moment, beaucoup de ses disciples se retirèrent et arrêtaient de marcher avec lui.* » Jn 6.66. C'est alors que Jésus demande aux douze, les disciples les plus proches de lui : « *Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ?* » Simon Pierre lui répondit : « *Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous, nous croyons et nous savons que tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant.* » En effet, Pierre et ses frères devaient choisir entre deux choses : soit rester avec Jésus, malgré le fait que sa parole choquait beaucoup de monde ; soit l'abandonner. Ils devaient donc répondre de nouveau au choix et à l'appel de Jésus. En effet, Jésus ajoute : « *N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les douze ?* »

C'est là que nous pouvons comprendre l'enjeu, ce que c'est que de choisir Jésus ou la Parole de Dieu. Choisir, c'est répondre au choix de Dieu ; c'est croire à la bonne nouvelle qu'il nous annonce. Paul dit que « *Dieu nous a choisis avant la création du monde pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui. Dans son amour, il nous a prédestinés à être ses enfants adoptifs par Jésus-Christ.* » Ep 1.4-5a. En fait, Jésus déclare maintes fois dans sa Parole, d'une façon ou d'une autre, que « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et je vous ai établis afin que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure.* » Jn 15.16.

Rappelez-vous ce que l'Éternel a déclaré au sujet d'Abraham : « *En effet, je l'ai choisi afin qu'il ordonne à ses fils et à sa famille après lui de garder la voie de l'Éternel en pratiquant la droiture et la justice.* » Gn 18.19. Et ce qu'il a déclaré à tout Israël : « *Tu es un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu. L'Éternel, ton Dieu, t'a choisi pour que tu sois un peuple qui lui appartienne parmi tous les peuples qui sont à la surface de la terre.* » Dt 7.6.

L'Éternel a également choisi David comme roi, et lui a promis que le Sauveur naîtrait de sa descendance. C'est pourquoi, 1000 ans plus tard, l'ange Gabriel annonce à Marie :

*«N'aie pas peur, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu seras enceinte. Tu mettras au monde un fils et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son ancêtre. Il régnera sur la famille de Jacob éternellement, son règne n'aura pas de fin.» Marie dit à l'ange: «Comment cela se fera-t-il, puisque je n'ai pas de relations avec un homme?» L'ange lui répondit: «Le Saint-Esprit viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra sera appelé Fils de Dieu. Voici qu'Elisabeth, ta parente, est elle aussi devenue enceinte d'un fils dans sa vieillesse. Celle que l'on appelait 'la stérile' est dans son sixième mois. En effet, rien n'est impossible à Dieu.» Marie dit: «Je suis la servante du Seigneur. Que ta parole s'accomplisse pour moi!»* Lc 1.30-38.

Enfin, ce même Jésus a donné son corps et son sang pour nous racheter, et pour faire de nous un peuple choisi dont la Bible déclare : « *Du reste, nous savons que tout contribue au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés conformément à son plan. En effet, ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à devenir conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né d'un grand nombre de frères. Ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; ceux qu'il a appelés, il les a aussi déclarés justes ; et ceux qu'il a déclarés justes, il leur a aussi accordé la gloire.* » Rm 28-30. Voilà les richesses de la Bible : c'est l'Évangile de Jésus-Christ !

C'est donc le choix de Dieu que nous annonce la Bible : le fait que Dieu a choisi d'aimer le monde, a choisi de faire naître son Fils à Bethléhem, a choisi de l'offrir en sacrifice, a choisi de nous « *bénir de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ* » Ep 1.3. Et puis, Dieu nous tend la main, comme la dame de la saynète, et nous invite à recevoir le salut qu'il nous a préparé. Il nous invite à répondre à son amour. Et c'est pourquoi on choisirait une Bible à la place d'un billet. C'est pourquoi on choisirait de lire et d'étudier souvent sa Bible, même à la place de une autre activité. C'est parce que la foi en Jésus-Christ nous apporte plus que toutes les choses du monde. Elle nous procure « *la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit* » Rm 14.17. Choisir Jésus-Christ, c'est simplement répondre au choix que Dieu a déjà fait de nous, au salut qu'il nous a déjà préparé et accordé. « *Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle.* »

Il y a un point qui mérite une précision. Il n'est jamais nécessaire de demander à quelqu'un de choisir entre la Parole de Dieu et les nécessités de la vie. Je ne demande pas à quelqu'un qui ne sait pas lire de choisir entre une Bible et de l'argent. Je lui offre une Bible audio ou audio-visuel ! Je ne demande pas à quelqu'un qui doit soigner son épouse ou son enfant de choisir entre une Bible et de l'argent. Je lui donne la Bible et je prends soin de lui ! Nous n'avons jamais à demander à quelqu'un de choisir entre Jésus-Christ et une autre chose que nous pouvons lui offrir ! Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement !

Le seul choix à faire est toujours notre réponse à l'appel de Dieu. La question est toujours : « *Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle.* »

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett